

Analyse des résultats financiers de 2006

Les commentaires du Rapport de gestion présentés dans les pages précédentes portaient essentiellement sur nos résultats de 2007. La présente section offre un sommaire des résultats de l'exercice 2006.

En 2006, le revenu net s'était établi à 2 663 millions de dollars, en hausse de 267 millions ou de 11 %. Le résultat par action s'était accru de 0,52 \$, ou de 11 %, et avait atteint 5,15 \$, ce qui constituait alors un niveau record. Ces augmentations étaient attribuables à la hausse des revenus découlant du volume d'affaires, à la stabilité des dotations à la provision pour pertes sur créances de faible niveau et à la diminution des impôts sur les bénéfices. En 2006, BMO avait enregistré un revenu net record pour la quatrième année de suite. Le rendement des capitaux propres avait atteint 19,2 %, en hausse par rapport à 18,8 % en 2005, en raison de l'augmentation de 267 millions de dollars du revenu net, partiellement compensée par l'incidence d'une hausse de 1,1 milliard de dollars des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires.

En 2006, le revenu sur une base d'imposition comparable avait augmenté de 154 millions de dollars ou de 1,5 %, et s'était établi à 10 112 millions, à la faveur de la croissance enregistrée principalement par les Services bancaires Particuliers et entreprises et, dans une moindre mesure, par BMO Marchés des capitaux. Le revenu du groupe Gestion privée avait été moins élevé, en raison de la vente de *Harrisdirect* à la fin de l'exercice 2005. L'affaiblissement du dollar américain avait réduit la croissance du revenu de la plupart des groupes d'exploitation, ce qui avait retranché 170 millions, ou 1,7 point de pourcentage, de la croissance du revenu global de BMO.

Les conditions de crédit favorables de 2005 s'étaient maintenues en 2006. Les dotations à la provision pour pertes sur créances avaient très peu varié et s'étaient établies à 176 millions de dollars, résultant de dotations à la provision spécifique de 211 millions, déduction faite d'une réduction de 35 millions de la provision générale pour pertes sur créances. En 2005, les pertes sur créances s'étaient chiffrées à 179 millions de dollars, résultat de dotations à la provision spécifique de 219 millions et d'une réduction de 40 millions de la provision générale.

Les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 21 millions de dollars, ou de 0,3 %, à 6 353 millions. L'incidence de la vente de *Harrisdirect* à la fin de 2005, déduction faite des frais supplémentaires liés aux acquisitions d'entreprises engagés en 2006, avait réduit les frais de 214 millions de dollars (-3,1 %), tandis que l'affaiblissement du dollar américain retranchait des coûts 112 millions de dollars (-1,6 %) de plus. La hausse de la rémunération liée au rendement avait accru les frais de 45 millions (0,6 %). D'autres facteurs, notamment d'autres coûts liés aux activités, avaient fait augmenter le total des frais de 4,4 %, en 2006. Il s'agit notamment de la hausse des salaires et des coûts des avantages sociaux découlant de l'expansion de notre équipe de vente, de même que des initiatives et des coûts associés à la croissance de notre volume d'affaires.

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises avait augmenté de 57 millions de dollars, ou de 5 %, à 1 257 millions en 2006, par rapport à un niveau record de 1 200 millions en 2005. Le revenu s'était accru de 270 millions de dollars, ou de 5 %, et s'était établi à 5 486 millions de dollars, tandis que les frais avaient augmenté de 138 millions de dollars, ou de 4 %, et avaient totalisé 3 278 millions de dollars.

Le revenu net de PE Canada s'était accru de 66 millions de dollars, ou de 6 %, par rapport au niveau record de 2005 et s'était établi à 1 142 millions de dollars. Les résultats de l'exercice 2005 avaient bénéficié de l'incidence nette, au montant de 8 millions de dollars, de recouvrements de 34 millions de dollars d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs et d'une augmentation de 40 millions de dollars (26 millions après impôts) de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle. Les résultats de l'exercice 2006 reflétaient l'incidence, au montant de 51 millions de dollars, d'un gain de 38 millions de dollars (25 millions après impôts) réalisé sur le premier appel public à l'épargne de MasterCard et d'un recouvrement de 26 millions de dollars d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs. Après rajustement pour tenir compte de l'incidence de ces éléments, le revenu net s'était accru de 23 millions de dollars, ou de 2 %. Le revenu avait progressé de 261 millions de dollars, ou de 6 %, et s'était établi à 4 580 millions, grâce à la croissance du volume d'affaires relativement à certains types de produits, au gain réalisé sur le premier appel public à l'épargne de MasterCard et au rajustement de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle. La croissance du revenu avait été réduite par la baisse des revenus de titrisation et une diminution de 10 points de base de la marge nette d'intérêts. La dotation à la provision pour pertes sur créances avait été relevée de 45 millions de dollars, à hauteur de 314 millions de dollars. Cette hausse était imputable à une augmentation des volumes des prêts et à l'obtention de données plus détaillées sur les prêts, découlant de notre initiative liée au Nouvel accord de Bâle. Les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 116 millions de dollars, ou de 5 %, et s'étaient chiffrés à 2 597 millions de dollars, à la suite de l'expansion de notre équipe de vente et de la hausse des frais liés à diverses initiatives et au marketing.

Le revenu net de PE États-Unis avait diminué de 9 millions de dollars, ou de 7 %, et s'était établi à 115 millions de dollars. Si on fait abstraction de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain, des investissements dans l'intégration des acquisitions et dans la technologie des succursales en 2006 et de l'unification des chartes des succursales en 2005, le revenu net s'était accru de 4 % par rapport à 2005. Le revenu avait progressé de 9 millions de dollars, ou de 1 %, et s'était chiffré à 906 millions, mais il avait augmenté de 74 millions, ou de 8 %, si on exclut l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Cette hausse était attribuable aux acquisitions, à la croissance des prêts aux particuliers et aux petites entreprises, à l'élargissement des marges sur les dépôts, aux nouvelles succursales et à la hausse des revenus liés aux frais de service. Ces facteurs avaient été partiellement neutralisés par un rétrécissement des marges sur les prêts. Les frais s'étaient accrues de 22 millions de dollars, ou de 3 %, et s'étaient chiffrés à 681 millions, mais ils avaient augmenté de 70 millions, ou de 11 %, abstraction faite de l'effet des fluctuations des taux de change. La croissance des frais avait été principalement imputable aux acquisitions et aux coûts liés à leur intégration, aux nouvelles succursales, aux coûts associés à la croissance des volumes et à la mise en œuvre de la nouvelle plateforme technologique des succursales, et partiellement neutralisée par les coûts engagés en 2005 pour unifier les chartes des succursales.

Le revenu net du groupe Gestion privée avait atteint la somme record de 355 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 41 millions, ou de 13 %, par rapport à 2005. Les résultats de l'exercice 2005 reflétaient le gain de 49 millions de dollars (18 millions après impôts) réalisé sur la vente de *Harrisdirect*, notre société de placement en direct aux États-Unis, ainsi que le gain de 25 millions de dollars (16 millions après impôts) réalisé sur la vente des actions ordinaires de TSX. Si on fait abstraction de l'incidence des éléments susmentionnés, le revenu net avait augmenté de 75 millions de dollars, ou de 27 %, par rapport au niveau record enregistré en 2005. Cette hausse était principalement attribuable à la forte croissance des revenus d'exploitation. Le revenu avait enregistré une baisse de 144 millions de dollars, ou de 7 %, et s'était établi à 1 893 millions. Toutefois, déduction faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect* et des gains de 74 millions réalisés sur les ventes d'actifs susmentionnés, le revenu avait augmenté de 134 millions de dollars, ou de 8 %. Le groupe avait enregistré une montée des revenus tirés des services tarifés liés aux fonds d'investissement et un volume plus élevé des transactions de placement en direct effectuées par les clients, de même que des augmentations des marges sur les dépôts à terme et une croissance modérée des soldes. Par suite de l'affaiblissement du dollar américain, dont l'effet s'est surtout fait sentir dans les secteurs de la gestion bancaire privée, la croissance du revenu s'était amenuisée de 22 millions de dollars. Les frais autres que d'intérêts avaient diminué de 187 millions de dollars, ou de 12 %, et s'étaient établis à 1 342 millions. Toutefois, exclusion faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect*, les frais avaient augmenté de 56 millions de dollars, ou de 4 %. Cette progression était attribuable principalement à la hausse des frais liés au revenu, qui correspond à la hausse du revenu, de même qu'à des investissements supplémentaires dans notre équipe de vente et dans notre secteur américain de la gestion de placements. L'affaiblissement du dollar américain avait réduit la croissance des frais de 18 millions de dollars.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux avait progressé de 10 millions de dollars, atteignant le chiffre record de 860 millions. Les résultats de 2005 comprenaient un gain de 44 millions de dollars (37 millions après impôts) constaté à la restructuration des EDDV. Si on fait abstraction de cet élément, le revenu net avait augmenté de 47 millions de dollars, ou de 6 %, par rapport à 2005, grâce aux initiatives visant l'impôt sur le revenu et à une hausse du revenu, une croissance qui a toutefois été en partie neutralisée par une augmentation de la rémunération liée au rendement. Le revenu avait enregistré une hausse de 39 millions de dollars, ou de 1 %, et s'était établi à 2 780 millions de dollars. L'affaiblissement du dollar américain avait réduit la

croissance du revenu de 96 millions de dollars, ou de 3 points de pourcentage. La progression du revenu autre que d'intérêts avait largement compensé la diminution du revenu net d'intérêts. Le revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation avait subi une baisse marquée en 2006 par rapport à 2005; en revanche, le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation avait enregistré une hausse très importante et les revenus de négociation avaient été eux aussi beaucoup plus élevés dans l'ensemble. Les revenus de négociation sur les actions, les opérations de change et les produits de base s'étaient accrus tandis que les revenus de négociation sur les taux d'intérêt avaient fléchi. Les commissions sur les fusions et acquisitions et les revenus de commissions avaient eux aussi enregistré une hausse importante par rapport à 2005. Les gains nets sur titres de placement avaient reculé de 43 millions de dollars, en partie à cause de la part de 25 millions que le groupe détenait dans le gain réalisé sur la vente des actions ordinaires de TSX comptabilisé en 2005. Les résultats de l'exercice précédent reflétaient également le gain de 44 millions de dollars constaté à la restructuration des EDDV. Le revenu net d'intérêts avait diminué surtout en raison de l'augmentation des coûts de mobilisation de fonds liée à l'accroissement de nos activités de négociation sur les produits de base et les actions. Ce fléchissement était aussi attribuable au rétrécissement des marges dans nos secteurs d'activité sensibles aux taux d'intérêt, situation qui découlait de la hausse des taux d'intérêt à court terme et de l'aplatissement de la courbe de rendement, à notre réduction stratégique des éléments ne faisant pas partie de nos principaux actifs et au resserrement des marges sur les prêts aux grandes entreprises, ce qui était compensé en partie par la croissance des actifs. Les dotations à la provision pour pertes sur créances avaient diminué de 19 millions de dollars et s'étaient chiffrées à 79 millions, cette baisse s'expliquant par la réduction du montant des pertes prévues. En revanche, les frais autres que d'intérêts avaient augmenté de 122 millions de dollars, ou de 8 %, et s'étaient établis à 1 602 millions. Cette hausse était surtout attribuable à l'augmentation de la rémunération liée au rendement découlant de la hausse des revenus tirés des services tarifés et des revenus de négociation.

Le revenu net des Services d'entreprise s'était chiffré à 191 millions de dollars, comparativement à 32 millions en 2005. L'amélioration reflétait la diminution des impôts sur le revenu, la réduction de la dotation à la provision pour pertes sur créances ainsi que la baisse des frais. Les résultats de 2006 comprenaient la part de 23 millions de dollars (15 millions après impôts) des Services d'entreprise du gain de 27 millions constaté à la suite de la titrisation de prêts sur cartes de crédit totalisant 1,5 milliard de dollars.

Analyse des résultats du quatrième trimestre

La plupart de nos secteurs d'activité ont obtenu d'excellents résultats au quatrième trimestre 2007, malgré la conjoncture difficile sur les marchés financiers. Le revenu net s'est établi à 452 millions de dollars, une baisse de 244 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre 2006. Le sommaire de l'état des résultats avec des données du quatrième trimestre et des trimestres précédents est présenté à la page 77. Les résultats comprennent un montant de 275 millions de dollars après impôts, correspondant à des charges liées à la détérioration des marchés financiers, à des pertes dans notre secteur des produits de base, à une augmentation de la provision générale et à une charge de restructuration. Abstraction faite de ces éléments significatifs, le revenu net s'élève à 727 millions de dollars, soit une augmentation de 54 millions par rapport à la même période l'an dernier, après rajustement pour tenir compte de l'incidence, à hauteur de 23 millions, de la réduction de la provision générale l'an dernier.

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises a augmenté de 20 millions de dollars, ou de 7 %, par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent, à 316 millions de dollars. Le revenu net de PE Canada a augmenté de 12 millions de dollars, ou 4 %, à 284 millions de dollars. Les volumes de bon nombre de produits ont nettement augmenté, mais les revenus ont subi l'effet du rétrécissement de la marge nette d'intérêts,

alors que les frais augmentaient. Les résultats de PE Canada comprennent aussi un revenu net de 6 millions de dollars provenant de trois éléments : un gain de 107 millions de dollars (83 millions après impôts) provenant de la vente d'actions de MasterCard International Inc. et un recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs de 43 millions, moins un rajustement de 185 millions de dollars (120 millions après impôts) pour augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses de notre programme de fidélisation de nos clients titulaires de cartes de crédit.

Le revenu net de PE États-Unis a augmenté de 11 millions de dollars américains, ou de 51 %, à 32 millions de dollars américains, grâce à l'acquisition de la First National Bank & Trust, à la réduction des coûts d'intégration des acquisitions et à une gestion des coûts efficace. Les résultats du trimestre sont encourageants et reflètent la stabilité de la marge nette d'intérêts par rapport aux trimestres précédents. Si on fait abstraction des coûts d'intégration des acquisitions, le revenu net s'est accru pour un quatrième trimestre de suite et, sur cette base, le ratio de productivité avant amortissement était inférieur à 70 % au quatrième trimestre. L'effet favorable de la croissance des volumes a toutefois été en grande partie neutralisé par le rétrécissement de la marge nette d'intérêts.

Le groupe Gestion privée a augmenté son revenu net de 23 millions de dollars, ou de 27 %, à 107 millions. La croissance des revenus de l'ensemble des secteurs n'a été que partiellement neutralisée par l'augmentation des frais liés aux revenus et celle des coûts des investissements visant à stimuler la croissance des revenus. Les résultats ont été solides compte tenu des conditions moins favorables des marchés financiers pendant le trimestre.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux a diminué de 140 millions de dollars. Ce résultat s'explique par une charge de 318 millions de dollars (211 millions après impôts) pour certaines activités de négociation et des rajustements d'évaluation liés à la détérioration des marchés financiers, et par une perte de 24 millions (16 millions après impôts) dans notre secteur des produits de base. Les pertes sont expliquées en détail à la page 38 dans la section Revenus liés à la négociation. Abstraction faite de ces éléments significatifs, nous avons obtenu de bons résultats dans bon nombre de secteurs, notamment ceux du crédit, des opérations de change et des revenus de commissions. Le trimestre a été difficile pour le groupe et pour de nombreuses autres banques d'affaires, les inquiétudes concernant la qualité des actifs ayant eu des effets défavorables sur les liquidités, les écarts de taux et les évaluations. Pour la plupart des produits, le niveau d'activité a baissé par rapport aux trois premiers trimestres de l'exercice.

Le revenu net des Services d'entreprise a baissé de 147 millions de dollars. Ce résultat a subi l'effet négatif d'une charge de restructuration nette de 24 millions de dollars (15 millions après impôts) et d'une augmentation de 50 millions (33 millions après impôts) de la provision générale pour pertes sur créances, déduction faite des recouvrements d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs de 18 millions. Les résultats du quatrième trimestre de 2006 avaient été accrus grâce à une réduction de la provision générale pour pertes sur créances de 35 millions de dollars (23 millions après impôts) et aux avantages fiscaux découlant de la résolution de certains problèmes fiscaux et d'un grand nombre de petites initiatives.

La charge de restructuration nette de 24 millions de dollars résulte d'une charge de 40 millions et d'un recouvrement de 16 millions sur la charge de restructuration de 135 millions comptabilisée au premier trimestre. Les coûts de la réduction du personnel dans les secteurs sans interaction directe avec la clientèle ont été moins élevés que prévu en raison, principalement, d'un plus grand nombre d'employés réaffectés. La charge du quatrième trimestre est liée aux indemnités de licenciement d'environ 400 employés dans l'ensemble de l'organisation.

Le revenu a diminué de 250 millions de dollars, ou de 10 %, par rapport au quatrième trimestre de l'exercice précédent, à 2 244 millions de dollars. Abstraction faite de l'incidence des éléments significatifs, le revenu a augmenté de 92 millions ou de 3,7 % sur un an.

Le revenu net d'intérêts s'établit à 1 240 millions de dollars, soit une baisse de 8 millions ou de 1 % par rapport à la même période l'an dernier. Le revenu net d'intérêts de BMO Marchés des capitaux a fortement progressé, tandis que celui des Services d'entreprise diminuait en raison de la diminution des remboursements d'intérêts sur les recouvrements d'impôts et de la baisse des revenus de titrisation. L'actif productif moyen a augmenté de 51 milliards de dollars, ou de 19 %, et s'établit à 322 milliards, grâce principalement à la croissance des actifs de négociation à faible marge et des prêts aux grandes entreprises de BMO Marchés des capitaux, dont l'actif productif moyen s'est accru de 46 milliards de dollars. L'actif productif moyen de PE Canada a augmenté de 5 milliards de dollars grâce à la croissance des prêts dans tous les secteurs sauf ceux des prêts hypothécaires, qui ont diminué comme prévu.

La marge nette d'intérêts globale sur l'actif productif moyen de BMO pour le quatrième trimestre de 2007 se chiffre à 1,53 %, soit 30 points de base de moins qu'au quatrième trimestre de l'an dernier. La diminution de 30 points de base sur un an est principalement attribuable à la croissance des actifs à faible marge de BMO Marchés des capitaux et au fait que ses actifs représentent une part plus importante des actifs totaux de BMO. La marge nette d'intérêts de PE Canada a diminué de 6 points de base en raison de l'augmentation des coûts de mobilisation de fonds et des pressions de la concurrence sur les prêts aux particuliers et aux entreprises, facteurs partiellement compensés par l'élargissement des marges sur les prêts hypothécaires et les effets favorables de la répartition des produits, la croissance des dépôts s'étant

améliorée. La marge nette d'intérêts de PE États-Unis s'est rétrécie de 23 points de base. Elle a subi les répercussions de l'évolution continue des préférences des clients vers les prêts et dépôts à plus faible marge ainsi que les pressions de la concurrence. La marge nette d'intérêts de BMO Marchés des capitaux s'est rétrécie de 5 points de base en raison de la croissance des actifs à faible marge, notamment les actifs qui sont à la fois de grande qualité et très liquides.

Le revenu autre que d'intérêts se chiffre à 1 004 millions de dollars, soit une baisse de 242 millions, ou de 19 %, comparativement à la même période l'an dernier. Au cours du trimestre, nous avons comptabilisé des charges de 318 millions de dollars, liées à la détérioration des marchés financiers, dont 310 millions ont été imputés au revenu autre que d'intérêts. Cette somme comprenait une réduction de 295 millions de dollars du revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation et une réduction de 15 millions des gains sur titres de placement. Le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation a diminué de 255 millions de dollars par rapport à la même période l'an dernier. Les frais de services de cartes ont baissé de 210 millions de dollars en raison du rajustement de 185 millions visant à augmenter le passif lié aux échanges de récompenses futurs de notre programme de fidélisation des clients titulaires de cartes de crédit, et en raison de la titrisation de créances sur cartes de crédit de 1,5 milliard au quatrième trimestre de 2006. Les gains sur titres de placement ont augmenté de 102 millions de dollars, grâce au gain de 107 millions provenant de la vente d'actions de MasterCard. Les commissions sur titres, les commissions sur prêts, les revenus tirés de fonds d'investissement et les revenus de change ont aussi augmenté.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 42 millions de dollars, ou de 3 %, par rapport à la même période l'an dernier et ils se chiffrent à 1 655 millions de dollars. Cette augmentation est due à la charge de restructuration nette de 24 millions de dollars et à la hausse des honoraires professionnels et des frais informatiques et de promotion, partiellement neutralisées par la réduction des coûts de la rémunération liée au rendement. Le personnel de première ligne affecté à la vente et au service de PE Canada et du groupe Gestion privée a augmenté, mais la hausse des salaires et des coûts des avantages sociaux de ces groupes a été compensée par la diminution des coûts des Services d'entreprise. Le ratio de productivité de BMO s'établit à 73,7 % pour le trimestre, alors qu'il était de 64,6 % à la même période l'an dernier. Le ratio de productivité avant amortissement se chiffre à 73,3 %, alors qu'il était de 64,2 % il y a un an. Les ratios ont subi l'effet des charges comptabilisées au cours du trimestre. Abstraction faite des éléments significatifs, le ratio de productivité avant amortissement s'établit à 62,7 %, alors qu'il se chiffrait à 64,2 % il y a un an.

Les conditions du crédit se sont quelque peu détériorées par rapport à la situation très favorable de 2006. La dotation à la provision pour pertes sur créances, qui totalise 151 millions de dollars au quatrième trimestre de 2007, est constituée de dotations à la provision spécifique de 101 millions de dollars et d'une augmentation de 50 millions de la provision générale pour pertes sur créances. La dotation à la provision pour pertes sur créances, qui se chiffrait à 16 millions de dollars au quatrième trimestre de 2006, était constituée de dotations à la provision spécifique de 51 millions et d'une réduction de la provision générale de 35 millions. Au quatrième trimestre de 2007, les dotations à la provision spécifique étaient à leur plus haut niveau depuis un certain temps, représentant, sur une base annuelle, 19 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations, y compris les titres pris en pension ou empruntés. Cependant, près de la moitié de la dotation était liée à un seul crédit qui a été classé dans les prêts douteux au cours du trimestre et dont la plus grande partie a été radiée.

La provision pour impôts sur les bénéfices a été réduite de 183 millions de dollars par rapport au quatrième trimestre de l'an dernier et de 214 millions par rapport au troisième trimestre; le résultat est un recouvrement de 33 millions de dollars. Le taux d'imposition effectif pour le trimestre correspond à un taux de recouvrement de 7,4 %, alors que le taux d'imposition était de 17,4 % au quatrième trimestre de l'an dernier. Le taux d'imposition favorable s'explique en grande partie par les résultats de vérifications fiscales, qui ont entraîné un recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs, et par une proportion relativement plus élevée de revenus provenant de territoires où les taux d'imposition sont plus bas.

Tendances trimestrielles relatives au revenu net

Les résultats et les mesures de rendement de BMO des huit derniers trimestres sont décrits à la page 77.

En nous concentrant sur nos clients sans perdre de vue nos priorités, nous avons pu poursuivre résolument sur notre lancée en 2006 et 2007. Pour finir l'exercice, la plupart de nos secteurs d'activité ont obtenu de solides résultats au quatrième trimestre, malgré la conjoncture difficile sur les marchés financiers.

Des facteurs saisonniers ont une légère incidence sur le revenu net, de même que sur les revenus et les frais trimestriels de BMO. Comme notre deuxième trimestre compte 89 jours, et les autres, 92, les résultats du deuxième trimestre sont relativement moins élevés que ceux des autres trimestres, parce qu'il comprend trois jours civils de moins et donc moins de jours ouvrables. Les mois de juillet (troisième trimestre) et d'août (quatrième trimestre) se caractérisent habituellement par une activité moins intense sur les marchés financiers, ce qui se répercute sur les résultats des groupes Gestion privée et BMO Marchés des capitaux. La période des fêtes en décembre contribue aussi à un ralentissement de certaines activités; toutefois, les achats par carte de crédit affichent une vigueur certaine durant cette période du premier trimestre, tout comme à la rentrée des classes au quatrième trimestre.

Le dollar canadien s'est substantiellement apprécié par rapport au dollar américain au cours des deux derniers trimestres, accélérant la tendance des trois dernières années. L'affaiblissement du dollar américain a freiné la croissance du revenu et des frais au cours des deux derniers exercices, mais il s'est répercuté plus modestement sur le revenu net, en partie à cause de notre pratique qui consiste à couvrir notre position de change, qui est expliquée à la page 35.

Les dotations à la provision pour pertes sur créances de BMO mesurées en pourcentage des prêts et acceptations continuent de se comparer très avantageusement par rapport à notre groupe de référence du Canada. De manière générale, les dotations trimestrielles à la provision pour pertes sur créances ont amorcé une tendance à la hausse, les conditions de crédit étant devenues plus difficiles par rapport à la situation très favorable de 2006.

Le taux d'imposition effectif varie car il dépend du moment de la résolution de certaines questions fiscales, de l'effet de certaines initiatives ainsi que de la proportion relative du revenu attribuable à chaque territoire où nous exerçons nos activités.

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises a présenté une forte tendance à la hausse en 2006 et 2007. En 2007, la croissance des volumes a été solide, les marges, stables, et les hausses des frais, légères.

PE Canada a augmenté sa part de marché sur nos marchés prioritaires et nous continuons d'investir pour la croissance future. La marge nette d'intérêts de PE Canada était stable au deuxième semestre de 2006 et au début de 2007. Elle a baissé au quatrième trimestre en raison de l'augmentation des coûts de mobilisation des fonds et de la baisse des frais de refinancement des prêts hypothécaires. Au troisième trimestre de 2006, les résultats avaient bénéficié de l'incidence du gain lié au premier appel public à l'épargne de MasterCard et d'un recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs totalisant 51 millions de dollars. Au quatrième trimestre de 2007, le revenu de PE Canada a diminué en raison de l'incidence nette d'une réduction de 185 millions de dollars des frais de services de cartes liée au rajustement visant à augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses dans le cadre du programme de fidélisation de la clientèle et d'un gain de 107 millions de dollars sur la

vente d'actions ordinaires de MasterCard, ainsi que de la baisse des revenus de titrisation. Ses résultats du dernier trimestre incluent un recouvrement d'impôts sur les bénéfices de 43 millions de dollars, qui contrebalance l'incidence nette du rajustement des frais de services de cartes et du gain sur la vente.

Le revenu net de PE États-Unis, abstraction faite des coûts d'intégration liés aux acquisitions, a augmenté au cours de chaque trimestre de 2007 par rapport au trimestre précédent, le ratio de productivité avant amortissement au quatrième trimestre s'établissant à moins de 70 % sur cette base. La marge nette d'intérêts s'est stabilisée au cours de l'exercice 2007, l'effet de la hausse des volumes ayant neutralisé la préférence maintenue par les clients à l'égard des produits à plus faible marge et les pressions concurrentielles.

Les résultats du groupe Gestion privée reflètent le dynamisme de ses activités et un rendement remarquable. Les résultats ont bénéficié de la hausse constante des revenus tirés des services tarifés relatifs aux activités de placement traditionnelles et aux fonds d'investissement, ainsi que de l'augmentation des revenus tirés des services fiduciaires et des services d'investissement. Le revenu net a augmenté au quatrième trimestre de 2007 malgré la conjoncture moins favorable des marchés.

Le revenu net de BMO Marchés des capitaux en 2007 a bénéficié du rendement favorable de bon nombre de secteurs. Le revenu trimestriel en 2007 a subi l'effet défavorable des pertes sur produits de base, effet qui a diminué au quatrième trimestre avec la réduction considérable de la taille et du risque du portefeuille. La rémunération liée au rendement des deux premiers trimestres de 2007 a été réduite en raison de ces pertes. Au quatrième trimestre, le revenu a été réduit par des charges liées à la détérioration des marchés financiers. Au cours de l'exercice 2007, BMO Marchés des capitaux a poursuivi sur sa lancée, s'est concentré sur ses objectifs et a conservé sa position de chef de file dans le secteur des services de base tarifés à haut rendement au Canada. Les secteurs des fusions et acquisitions et des prises fermes de titres de participation ont affiché un rendement extrêmement élevé, tandis que les commissions sur prêts et les autres commissions augmentaient fortement. En 2006, les revenus de négociation avaient été particulièrement élevés au premier trimestre, avaient renoué avec des niveaux plus habituels au milieu de l'exercice, puis avaient baissé au quatrième trimestre. En 2007, les revenus de négociation, abstraction faite des pertes sur produits de base, ont été solides au cours des trois premiers trimestres avant de reculer considérablement compte tenu des conditions difficiles sur les marchés au quatrième trimestre.

Le revenu net trimestriel des Services d'entreprise varie en grande partie en raison de notre méthode de la perte prévue et de l'incidence du revenu, des frais et des impôts sur les bénéfices non attribuables aux groupes d'exploitation. Au quatrième trimestre de 2006, le revenu avait bénéficié d'impôts sur les bénéfices moins élevés, d'une faible dotation à la provision pour pertes sur créances, y compris les effets d'une diminution de la provision générale, et d'un gain lié à la titrisation. Aux premier et quatrième trimestres de 2007, les résultats ont inclus des charges de restructuration pour améliorer notre efficacité et notre efficacité, y compris dans notre service à la clientèle, par des investissements dans le personnel affecté à la vente et au service et la simplification des processus dans l'ensemble de l'organisation. Les résultats du quatrième trimestre ont également été réduits par l'augmentation de 50 millions de dollars de la provision générale pour pertes sur créances.

Sommaire de l'état des résultats et mesures financières trimestrielles

(en millions de dollars)	31 oct. 2007	31 juill. 2007	30 avr. 2007	31 janv. 2007	31 oct. 2006	31 juill. 2006	30 avr. 2006	31 janv. 2006	2007	2006	2005
Revenu net d'intérêts (bic)	1 240	1 301	1 247	1 235	1 248	1 267	1 143	1 213	5 023	4 871	4 906
Revenu autre que d'intérêts	1 004	1 308	1 324	870	1 246	1 336	1 360	1 299	4 506	5 241	5 052
Revenu total (bic)	2 244	2 609	2 571	2 105	2 494	2 603	2 503	2 512	9 529	10 112	9 958
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances	101	91	59	52	51	42	66	52	303	211	219
Dotation à la provision générale pour pertes sur créances	50	—	—	—	(35)	—	—	—	50	(35)	(40)
Frais autres que d'intérêts	1 631	1 659	1 614	1 538	1 613	1 600	1 560	1 580	6 442	6 353	6 332
Charge de restructuration	24	—	—	135	—	—	—	—	159	—	—
Revenu avant provision pour impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	438	859	898	380	865	961	877	880	2 575	3 583	3 447
Provision pour impôts sur les bénéfices (bic)	(33)	181	208	13	150	232	207	255	369	844	993
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	19	18	19	19	19	19	19	19	75	76	58
Revenu net	452	660	671	348	696	710	651	606	2 131	2 663	2 396
Amortissement des actifs incorporels, déduction faite des impôts sur les bénéfices	9	10	10	9	9	9	9	9	38	36	74
Revenu net avant amortissement	461	670	681	357	705	719	660	615	2 169	2 699	2 470
Rajustement sur une base d'imposition comparable (bic)	44	54	43	39	33	33	30	31	180	127	119
Revenu selon les états financiers	2 200	2 555	2 528	2 066	2 461	2 570	2 473	2 481	9 349	9 985	9 839
Ventilation du revenu net entre les groupes d'exploitation :											
Services bancaires Particuliers et entreprises	316	376	351	321	296	377	289	295	1 364	1 257	1 200
Groupe Gestion privée	107	105	101	95	84	83	97	91	408	355	314
BMO Marchés des capitaux	48	196	199	(18)	188	203	247	222	425	860	850
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	(19)	(17)	20	(50)	128	47	18	(2)	(66)	191	32
Revenu net – BMO Groupe financier	452	660	671	348	696	710	651	606	2 131	2 663	2 396
Données par action ordinaire (en dollars)											
Dividendes déclarés	0,70	0,68	0,68	0,65	0,62	0,62	0,53	0,49	2,71	2,26	1,85
Résultat											
de base	0,89	1,30	1,31	0,68	1,37	1,41	1,28	1,19	4,18	5,25	4,73
dilué	0,87	1,28	1,29	0,67	1,35	1,38	1,25	1,17	4,11	5,15	4,63
Résultat avant amortissement											
de base	0,90	1,32	1,33	0,70	1,40	1,42	1,30	1,21	4,25	5,33	4,88
dilué	0,89	1,30	1,31	0,68	1,37	1,40	1,27	1,19	4,18	5,23	4,78
Valeur comptable	28,29	28,81	28,95	28,90	28,89	28,21	27,47	26,95	28,29	28,89	26,48
Cours											
Haut	67,17	71,35	72,75	72,22	69,55	65,00	70,18	70,24	72,75	70,24	62,44
Bas	60,21	66,59	68,29	67,75	62,50	58,58	63,22	56,86	60,21	56,86	53,05
Clôture	63,00	66,59	69,46	70,01	69,45	63,95	64,67	68,30	63,00	69,45	57,81
Mesures financières (%)											
Rendement total moyen des capitaux propres annualisé sur cinq ans	14,2	17,2	16,6	17,8	19,1	12,8	16,4	14,2	14,2	19,1	13,8
Rendement de l'action	4,4	4,1	3,9	3,7	3,6	3,9	3,3	2,9	4,3	3,3	3,2
Croissance du résultat dilué par action	(35,6)	(7,2)	3,2	(42,7)	5,5	29,0	6,8	5,4	(20,2)	11,2	5,2
Croissance du résultat dilué par action, avant amortissement	(35,0)	(7,1)	3,1	(42,9)	3,8	27,3	5,0	3,5	(20,1)	9,4	5,1
Rendement des capitaux propres	12,2	18,0	18,3	9,2	19,4	20,3	19,3	17,8	14,4	19,2	18,8
Rendement des capitaux propres, avant amortissement	12,5	18,2	18,5	9,5	19,6	20,6	19,6	18,1	14,7	19,5	19,4
Croissance du profit économique net	(78,1)	(19,8)	(4,2)	(114,6)	(1,0)	59,3	—	(4,5)	(51,0)	10,3	0,1
Croissance du revenu net	(35,0)	(7,1)	3,1	(42,5)	4,8	29,8	7,2	5,0	(20,0)	11,2	4,4
Croissance du revenu	(10,6)	(0,6)	2,3	(16,7)	(6,1)	6,7	3,1	2,9	(6,4)	1,5	5,3
Croissance du revenu (bic)	(10,1)	0,2	2,8	(16,2)	(5,9)	6,7	3,0	3,0	(5,8)	1,5	5,0
Marge nette d'intérêts	1,47	1,61	1,65	1,64	1,78	1,84	1,78	1,86	1,59	1,81	1,97
Marge nette d'intérêts (bic)	1,53	1,68	1,71	1,70	1,83	1,89	1,82	1,91	1,65	1,86	2,02
Ratio de productivité	75,2	64,9	63,8	81,0	65,5	62,3	63,1	63,7	70,6	63,6	64,4
Ratio de productivité (bic)	73,7	63,6	62,8	79,5	64,6	61,5	62,3	62,9	69,3	62,8	63,6
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	73,3	63,2	62,3	78,9	64,2	61,1	61,9	62,4	68,8	62,4	62,6
Dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations	0,29	0,18	0,12	0,10	0,03	0,09	0,14	0,12	0,17	0,09	0,11
Taux d'imposition effectif	(19,3)	15,7	19,4	(7,8)	14,1	21,4	20,9	26,4	7,9	20,7	26,3
Taux d'imposition effectif (bic)	(7,4)	21,0	23,2	3,3	17,4	24,1	23,6	29,0	14,3	23,6	28,8
Taux de change moyen entre les dollars canadien et américain (en dollars)	0,999	1,067	1,144	1,162	1,115	1,116	1,141	1,156	1,093	1,132	1,214
Solde brut des prêts et acceptations douteux en pourcentage du total des capitaux propres et de la provision pour pertes sur créances	4,07	3,49	3,86	4,19	3,81	3,86	4,58	4,48	4,07	3,81	4,92
Encaisse et valeurs mobilières en pourcentage de l'actif total	33,1	31,0	28,6	28,4	27,2	25,2	25,0	26,8	33,1	27,2	26,5
Ratio du capital de première catégorie	9,51	9,29	9,67	9,76	10,22	10,07	10,20	10,41	9,51	10,22	10,30

De l'avis de la direction de BMO, l'information provenant de données financières non vérifiées, notamment de rapports intermédiaires, a fait l'objet de tous les ajustements nécessaires à la présentation fidèle de cette information. De tels ajustements sont de nature normale et récurrente. Les ratios financiers des périodes intermédiaires sont annualisés, s'il y a lieu, et les taux de croissance sont établis sur 12 mois. Les ratios, de même que les résultats d'exploitation intermédiaires, ne sont pas forcément indicateurs des résultats réels de l'exercice complet.